mer une, on doit déterminer la manière de la maintenir et de l'améliorer par le choix de beaux individus mâles et femelles; car on doit observer qu'il en est pour le bœuf comme pour le cheval, que les qualités dans les parents passent dans les descendants.

C'est sans doute le mâle qui donne principalement les caractères au produit; mais la forme de la femelle est de la plus grande importance; et, si on veut réussir dans l'éducation des bestiaux, il ne faut pas plus négliger les formes et les caractères des femelles que des mâles.

On pourrait aussi élever des animaux d'un degré de parenté très-rapproché les uns des autres, comme frères et sœurs, pères et mères et leurs produits, ce qu'on appelle, en terme technique, *propager la race toujours en dedans.* Par ce moyen, on obtient des animaux plus robustes et moins sujets aux maladies; et par le premier, on obtient souvent pour produit des animaux d'une forme plus délicate, et ayant de grandes dispositions à s'engraisser; on obtient surtout une plus grande permanence des caractères propres aux parents du produit. On sait que c'est par ce moyen que Backwell et d'autres éleveurs parvinrent à donner et à perpétuer les caractères particuliers aux espèces qu'ils ont créées. Ceux qui ont amélioré les premiers les races ont dû adopter nécessairement cette méthode, puisqu'ils ne pouvaient pas avoir recours à des mâles d'autres espèces, sans se servir d'animaux inférieurs et détériorer par là les qualités de leur race.

On doit observer qu'en accouplant successivement des animaux d'une parente très proche on obtient par là des produits ayant une tendance à arriver promptement à maturité et à prendre de la graisse.

LA CONSANGUINITÉ.

La méthode de propager les animaux de la même famille a cependant ses limites; on ne peut forcer la nature trop loin, même pour nos besoins, on sait que, quoique cet accouplement des animaux de proche parenté diminue la grosseur des os et tende à donner une disposition à engraisser aux produits, cela les rend aussi plus délicats et plus sujets aux maladies. Ainsi, quoiqu'on puisse accoupler ces beaux animaux jusqu'à une certaine limite, afin de conserver les produits et de rendre permanentes les qualités qu'ils possèdent, on fait violence à la nature en portant cela à l'excès. Les sujets, avec les facultés qu'ils ont d'être précoces et d'engraisser facilement, deviennent faibles; les vaches cessent de donner du lait en quantité suffisante pour nourrir leurs veaux, les mâles perdent leurs formes masculines et deviennent incapables de propager leur espèce.

Ainsi, lorsque le bétail d'une ferme s'est longtemps propagé par lui-même, le fermier doit avoir soin de changer les mâles et de chercher à les remplacer par les meilleurs de la même race: c'est essentiel pour conserver la santé des animaux. Quelques éleveurs ont éprouvé de grandes pertes en voulant porter le système d'accouplement de la même famille au-delà de ses limites, dans le but d'améliorer, autant que possible, la race qu'ils possédaient.

Un caractère qu'on ne doit pas négliger dans une race est la taille des individus; quoique les grands animaux consomment plus de nourriture que les petits de la même espèce, cependant ils n'en consomment pas en proportion de leur taille plus grande; de là vient l'avantage qu'on a d'élever les plus gros animaux, si la fertilité naturelle ou artificielle de la ferme le permet. Mais, quoique la taille soit un caractère d'une grande importance dans une race, il y a une autre faculté à laquelle ce caractère est subordonné, savoir: la disposition à engraisser promptement et une croissance précoce; cette faculté ne dépend pas de la taille, mais d'autres caractères.

LE COCHON.—RACES, ETC.

Parmi les races indigènes, la plus estimée et la plus généralement répandue est celle de Berkshire, ainsi nommée parce que ces animaux sont élevés en grand nombre dans le comté de ce nom. Leur couleur est généralement d'un blanc rouge parsemé de taches brunes ou noires; leur forme, en général, est longue, leurs soies douces et souvent longues et frisées; ils ne sont pas de la plus grande race, mais ils parviennent à un grand poids lorsqu'ils sont gras, et leur chair est très-estimée.

La race du Hampshire est ainsi nommée du comté où on l'élève. Ces animaux sont généralement d'une couleur blanche; ils ne sont pas aussi bien formés que ceux du Berkshire, mais ils engraissent facilement, parviennent à un grand poids et à une grande taille, et sont très estimés pour faire du lard.

Il existe d'autres espèces auxquelles on a donné le nom de races dans différents comtés de l'Angleterre, tels que le Rudgwick, le Cheshire, le Shropshire, le Norfolk,